

# Les conséquences d'une maltraitance chez le chien



Les sorties très courtes en laisse durant lesquelles le maître sanctionne systématiquement par une traction au collier toute tentative d'ingestion ou tout flairage insistant sont très frustrantes pour le chien et ont à terme des conséquences comportementales.

La maltraitance peut revêtir plusieurs formes. Elle peut être physique ou psychique. La violence physique comme taper sur un chien, le battre, le suspendre à son collier étrangleur, lui mettre un collier électrique, l'attraper par la peau du cou et le coucher de force, l'attacher toute la journée, le priver de nourriture ou exercer d'autres sévices douloureux est encore pratiquée, voire conseillée dans certains clubs d'éducation « pour lui faire comprendre » qu'il fait mal et « pour lui montrer qui domine ». Ces pratiques génèrent des stress post-traumatiques graves. Malheureusement, la solitude, l'isolement, l'absence de relation amicale construite avec les maîtres, et l'absence d'interactions sont encore plus fréquents et provoquent une souffrance chronique moins visible et tout aussi destructrice.

**D**e nombreux chiens sont laissés seuls, parfois dans un espace très étroit, durant toute la journée, soit plus de 10 ou 12 heures. Avant le départ et au retour des propriétaires, le chien est sorti en laisse pendant un temps très court qu'il utilise à flairer et éliminer. Le maître sanctionne systématiquement par une traction au collier toute tentative d'ingestion, ou tout flairage insistant qu'il juge sale. Aucun lien, aucune interaction ludique, aucun jeu social avec les congénères n'est autorisé. Les aboiements au moindre stimulus sont corrigés et non tolérés.

## L'ISOLEMENT EST LE PREMIER MODÈLE D'ÉTUDE DU STRESS CHEZ LE CHIEN

Si les punitions physiques sont visiblement peu éthiques, l'isolement physique et relationnel devrait nous faire réagir davantage car les chiens le subissent par milliers et les conséquences peuvent être pires. Dès l'instant que le jeune chiot est laissé, de nombreuses heures, seul enfermé chaque jour, que le phénomène se répète inlas-

sablement durant plusieurs mois, un processus de sensibilisation à la solitude se met en place. Progressivement, le chien supporte de moins en moins les départs des humains qui le laissent seul. À terme, même une sortie de quelques minutes le fait réagir anormalement. Parfois une seule période de solitude trop longue provoque une sensibilisation rapide avec généralisation à tous les lieux et toutes les situations. Le stress post-traumatique correspond à une sensibilisation rapide à un seul événement fortement négatif ayant provoqué une peur intense. La mémorisation de l'événement initial modifie profondément et durablement la représentation que le chien a des personnes responsables et des lieux. Qu'il s'agisse d'une sanction « classique », d'une manœuvre éducative coercitive, ou d'un isolement, le chien a tendance à vite associer ce choc aux événements l'entourant. Par exemple, il le relie aux conditions de détention (chenil, lieu de couchage), à l'absence de lien amical, aux congénères rencontrés, à toutes les situations de l'environnement qui le brident et l'empêchent d'explorer. Cet ensemble diffus d'isolement et de privations sociales est fortement générateur d'anxiété qui peut se traduire de diverses façons.

## LES CONSÉQUENCES PHYSIOLOGIQUES

Il a été mis en évidence par IRM des modifications importantes de la structure des zones impliquées dans l'attention, les émotions, et les fonctions cognitives. Une diminution de la matière grise a été remarquée chez les sujets fortement stressés. Il s'en suit un dysfonctionnement des zones amygdaliennes et une hypoactivité cérébrale du cortex pré-frontal et de l'hippocampe. Par ailleurs, l'axe corticotrope est fortement atteint avec une hypercortisolémie lors d'un stress violent immédiat, puis d'une hypocortisolémie lors d'un stress chronique. Les chiens n'arrivent



## IDÉE REÇUE :

**Les chiens qui souffrent de l'isolement sont en anxiété de séparation**

Bien souvent, les chiens qui souffrent d'être laissés seuls, se passent bien volontiers de leur maître si une autre personne leur propose de leur tenir compagnie ou d'aller les promener avec force récompenses. D'ailleurs bon nombre de maîtres expliquent qu'ils ne le lâchent pas de peur que le chien se sauve. Souvent ces chiens laissés seuls s'ennuient et se désocialisent. Ils aspirent à plus de jeux, de découvertes, d'explorations libres. En fait ils sont captifs d'humains qui les « rangent » quand ils partent, et se retrouvent en frustration relationnelle. Le chien est simplement peu programmé pour la solitude et certains chiens la tolèrent moins que d'autres.

plus à réguler leurs réponses face à un événement même banal. Il est remarqué également une augmentation de l'activité noradrénergique et une diminution de l'activité sérotoninergique. En fait, cette violence invisible qui plonge tous les jours le chien dans un état de solitude intolérable, correspond physiologiquement à une atteinte profonde des zones en charge du traitement de l'information et une déstructuration émotionnelle durable.

## LES CONSÉQUENCES COMPORTEMENTALES

Le chien devient peureux et frustré. Il développe plusieurs types de symptômes liés à l'indigence relationnelle. Il est désocialisé et finit par avoir peur des congénères qu'il associe à des dangers. Souvent ces chiens se montrent agressifs avec les congénères qui veulent les approcher amicalement. Ils envoient les dents car ils sont en laisse courte et tendue, ce qui les

**Dès l'instant que le jeune chiot est laissé, de nombreuses heures, seul enfermé chaque jour, que le phénomène se répète inlassablement durant plusieurs mois, un processus de sensibilisation à la solitude se met en place.**







La resocialisation passe par la mise en contact progressive avec quelques congénères bien choisis (taille proche, aspect classique, tempérament joueur et calme). Le chien réapprend le plaisir des rencontres sociales ludiques et la satisfaction.

empêche de fuir. L'absence de lien réellement positif avec leur humain ne leur permet pas de s'adapter aux situations quotidiennes aversives. Les facteurs environnementaux (vie pauvre en interaction, apprentissages quotidiens par renforcements négatifs, absence de liberté d'exploration) sont de nature à aggraver le traitement négatif de l'information. L'hyperréactivité (tire en laisse, aboie à toute rencontre, grogne et se débat en laisse, panique et s'agite de façon désordonnée) alterne avec des positions basses (à tort interprétées comme des postures de soumission), léchage de la truffe, bâillements, sorties répétées de la langue, hypervigilance avec déambulations et alternance attaque-fuite et immobilisation-évitement.

## LE TRAITEMENT PASSE PAR UNE RÉÉDUCATION LONGUE ET ALÉATOIRE

Les sorties progressives doivent être entreprises en longe pour laisser le chien explorer librement l'environnement. Aucune traction au collier, aucun empêchement n'est réalisé même si le chien s'agite ou cherche à attaquer. Le propriétaire doit partir en sens inverse en appelant son chien puis il le récompense dès que ce dernier est revenu. Il s'agit de renforcer systématiquement tout début de comportement dénué d'impulsivité et de faciliter les prises de risques et toute forme de curiosité. Les accès de panique, les grognements et les réactions d'attaque-fuite ne font plus l'objet d'une réaction humaine provoquée par une laisse courte. Le chien apprend à gérer son stress et apprend que le retour au calme lui est bénéfique.

Par ailleurs, tout au long des sorties, le maître doit se montrer stimulant du mental du chien par des ordres simples récompensés, des jeux de

## À RETENIR

### • Le stress post-traumatique

Concept désignant à la fois l'état de mal-être intense et l'événement l'ayant provoqué, vécu comme soudain et violent, à l'origine d'un apprentissage rapide par association entre l'événement et tout ce qui l'entoure (lieu, moment, personnes impliquées). Les conséquences physiologiques et comportementales sont durables et stables.

### • L'isolement

La solitude n'est pas naturelle chez le chien qui est une espèce sociale. L'exposition à un isolement trop long précocement au cours du développement peut s'avérer une expérience très négative suivie d'une intolérance à tous les moments de solitude même courts.

### • La désensibilisation à l'isolement

Il s'agit d'exposer le chien à des temps d'isolement partiels et courts avec distanciation progressive d'abord tactile puis visuelle puis auditive puis olfactive, des maîtres et acceptation de la solitude par renforcement positif après avoir satisfait aux besoins de dépenses physiques et mentales du chien.

rapport d'objet ou de recherche, des attitudes de complicité. Il devient un coach apprécié du chien. Ainsi la relation au maître devient plus positive et plus riche.

La resocialisation passe par la mise en contact progressive avec quelques congénères bien choisis (taille proche, aspect classique, tempérament joueur et calme). Le chien réapprend le plaisir des rencontres sociales ludiques et la satisfaction.

Les chiens stressés, agités, aboyeurs, réputés agressifs avec leurs congénères sont nombreux du fait de notre culture négative, coercitive et bridante. La rééducation comportementale est une étape indispensable pour diminuer le stress. Elle passe obligatoirement par le lâcher-prise pour stimuler le chien à prendre des initiatives et à s'autoréguler par lui-même.

**DR ISABELLE VIEIRA**